

Agressions sexuelles : 456 actrices suédoises accusent

 abonnes.lemonde.fr/europe/article/2017/11/09/agressions-sexuelles-456-actrices-suedoises-accusent_5212786_3214.html

Comédiennes de théâtre et de cinéma, elles décrivent dans un texte les harcèlements et même les viols qu'elles ont subis de la part de collègues et de patrons.

LE MONDE | 09.11.2017 à 17h24 • Mis à jour le 09.11.2017 à 22h28 | Par Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), correspondante régionale)



Elles sont quatre cent cinquante-six. Des actrices et comédiennes. Certaines abonnées aux premiers rôles. D'autres moins connues. Sofia Helin, que les amateurs de séries télévisées scandinaves ont vue dans *Bron*. Lena Endre, qui incarnait la rédactrice en chef Erica Berger dans *Millénium*. Moa Gammel, qui tient le rôle principal dans l'étrange *Jordskott*, diffusé en 2016 sur Arte... Toutes ont signé le très long texte, publié jeudi 9 novembre dans le quotidien *Svenska Dagbladet*, où elles racontent le harcèlement sexuel, et même les viols, pour certaines, dont elles ont été victimes, sur les planches des théâtres et les plateaux de cinéma suédois.

Tout a commencé avec le grand déballage derrière le mot-clé #metoo. Elles ont formé un groupe pour en parler. En moins de vingt-quatre heures, elles avaient recueilli onze cents témoignages. Mais certains hommes qui suivaient la discussion, se sentant visés, se sont mis à contacter leurs victimes. Elles ont alors décidé de « rompre la culture du silence », en publiant une compilation d'une vingtaine de récits, qu'elles ont choisi de garder anonymes, et qui par leur accumulation et la répétition dans les descriptions suscitent la nausée.

Lire aussi : [Les accusations de viol d'une ex-actrice contre Roman Polanski sont prescrites, juge la justice suisse](#)

Leurs agresseurs sont des acteurs, avec lesquels elles partagent l'affiche ; des réalisateurs et des metteurs en scène, qui les dirigent. « *Il était ivre et m'a ordonné de tenir son sexe quand il pissait dans l'évier.* » « *Lors d'une fête, il m'a suivie dans une chambre d'hôtel, poussée violemment par terre, s'est jeté sur moi et m'a tenue fort en rigolant avec un regard noir.* » « *Il s'est assis sur moi et a commencé à me masser. Puis, il a sorti son truc et s'est mis à se masturber. Il a soulevé mon tee-shirt et a arrosé mon dos.* » « *Alors que nous répétions, il m'a demandé en chuchotant s'il pouvait sucer le lait de mes seins gorgés (il savait que j'allaitais alors) en pressant son sexe en érection contre moi.* »

« Choquée, dégoûtée, carrément furibonde »

Aucun nom n'apparaît. Mais « *nous savons qui vous êtes* », mettent en garde les 456, qui accusent : « *Les agressions sexuelles sont liées à la structure du pouvoir qui entoure notre branche, toujours assimilée à un culte du génie défini par les hommes, qui depuis l'époque d'Ingmar Bergman a laissé les génies mâles s'en tirer avec n'importe quel comportement aussi longtemps que ce qu'ils créent a une haute valeur artistique.* »

Elles promettent qu'elles ne seront « *plus jamais silencieuses* » et exigent de leurs employeurs — « *compagnies de production, théâtres, maisons d'édition et chaînes de télévision* » — qu'ils « *arrêtent de protéger, d'embaucher des délinquants et de gagner de l'argent grâce à eux* ».

Quelques heures à peine après la publication du texte, la ministre de la culture, Alice Bah Kuhnke, « *choquée, dégoûtée, en colère et carrément furibonde* », a convoqué les patrons de toutes les grandes institutions culturelles de la capitale, exigeant qu'ils agissent immédiatement. Un peu plus tôt, le théâtre royal Dramaten a organisé une réunion de crise. Soixante-dix-huit des signataires ont joué sur ses planches.

La mezzo-soprano Birgitta Svendén, qui dirige l'Opéra royal de Stockholm, a, elle, évoqué un incident sur la scène du Metropolitan Opera House de New York : un soliste « *pensait qu'il pouvait jouer avec mes seins pendant que je chantais* » et a forcé sa langue dans sa bouche. « *Tout le monde autour a vu ce qui se passait, mais personne n'a réagi.* »

Le monde du spectacle en Suède n'est pas le seul à faire les frais des révélations en série apparues dans le sillage de l'affaire Harvey Weinstein. Plusieurs personnalités des médias ont déjà été suspendues par leurs directions, après des accusations de harcèlement sexuel.